



INN'OVIN



La stratégie ovine gagnante !

L'année 2014 marque la fin de l'ambitieux programme français de renouvellement des générations d'éleveurs ovins, le programme « Reconquête Ovine ». Avec le constat que, d'ici une dizaine d'années, c'est 58 % des éleveurs de brebis français qui seront partis à la retraite, c'est un challenge de taille que la filière ovine française se devait de soulever à travers ce programme Reconquête Ovine : à savoir quelques 8.000 éleveurs de moutons qui doivent s'installer pendant cette même période ! Reconquête Ovine peut s'offrir un bilan positif pour ces 6 années d'actions qui ont su redonner une image jeune et dynamique à la production ovine française. Toutefois, certains objectifs n'ont pas été pleinement atteints et certains aspects, entre autres les aspects « travail en élevage », n'ont pas été assez pris en compte. Hors, aujourd'hui, le jeune réfléchit à ses futures conditions de travail avant même de s'investir dans son projet. Le revenu et le côté social doivent donc être développés afin d'être à la hauteur des attentes des candidats éleveurs. C'est pourquoi, début 2015, Reconquête Ovine a cédé la place à un nouveau programme de développement du secteur ovine, encore davantage dynamique : Inn'Ovin. Telle était la thématique du congrès FNO (Fédération Nationale Ovine française, branche ovine de la FNSEA) qui s'est tenu cette fin avril en Alsace.

C. Daniaux, Collège des Producteurs



L'ambitieux challenge d'Inn'Ovin : « plus de revenu, plus de brebis, moins de travail » !

Renouvellement des générations d'éleveurs ovins : le défi d'hier

En guise de salut au programme Reconquête Ovine, soulignons ses principales dernières actions autour de ses deux axes de travail :

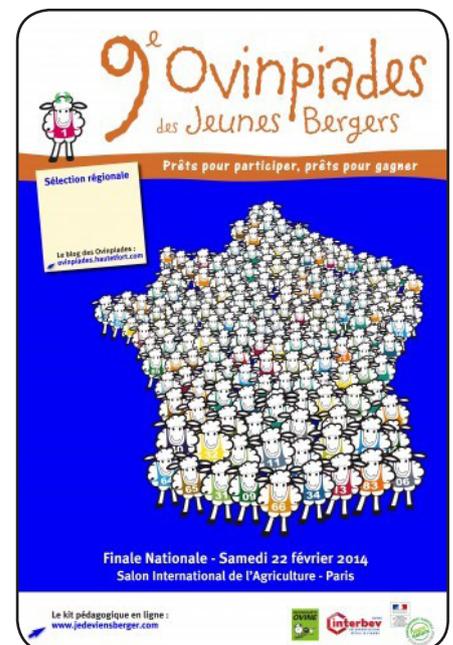
Volet 1 de « Reconquête Ovine » : Installation et attractivité du métier d'éleveur

Pour viser à l'installation et à l'attractivité du métier d'éleveur, quatre points concrets ont été développés par le secteur ovine français. Cette installation et cette attractivité doivent avant tout être améliorées à travers la mobilisation

des lycées agricoles, la promotion du métier d'éleveur ovine entre autres vis-à-vis du monde agricole, le développement d'outils d'accompagnement pour les éleveurs et la recherche de nouveaux outils de financement.

Pour atteindre le premier point de **mobilisation des lycées agricoles**, l'accent a entre autres été mis sur les **Ovinpiades des Jeunes Bergers** (concours alliant épreuves pratiques et théoriques, dans le cadre de la formation scolaire) : au cours de l'année scolaire 2013/2014, c'est plus de 100 établissements agricoles français qui ont présenté des candidats aux sélections régionales des ovinpiades, soit plus de 730 élèves âgés de 16 à 24 ans qui se sont disputés une place pour la finale nationale ! Mais les actions auprès des lycées ne se sont pas limitées aux ovinpiades : kit pédagogique, organisation d'opérations découverte, bourses pour des stages à l'étranger,... ont également été développés afin de **faire parler au maximum du mouton**

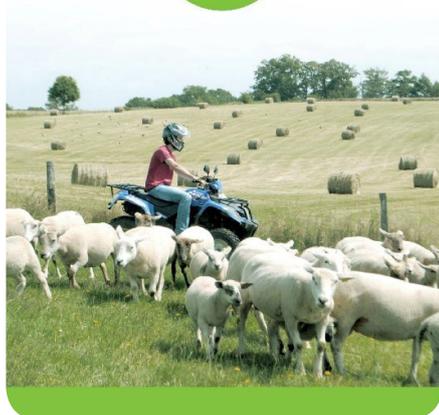
auprès des jeunes.



Les Ovinpiades des Jeunes Bergers ont été l'action phare et fédératrice du programme Reconquête Ovine. L'apprentissage par le jeu est un outil parfaitement adapté pour susciter de nouvelles vocations auprès des jeunes, soit un outil idéal pour une filière ovine visant l'installation de pas moins de quelques 8000 éleveurs de moutons dans les 10 années à venir !

Pour viser le second point de **promotion du métier d'éleveur ovin**, une campagne de **communication à destination des agriculteurs et des adultes en reconversion professionnelle** a été développée à partir de 2013. C'est ainsi qu'un réseau d'une dizaine d'éleveurs formés à la prise de parole a été mis en place, de même qu'un dossier de presse « **éleveur de brebis, un métier d'actualité** » ayant abouti à une quarantaine de retombées presse en 2014.

ÊTRE ÉLEVEUR DE BREBIS UN MÉTIER D'ACTUALITÉ



La réalité du métier d'éleveur à travers un dossier presse, téléchargeable sur <http://www.reconquete-ovine.fr/>, visait à sensibiliser le monde agricole.

Le troisième point consistant en le développement d'**outils d'accompagnement pour les éleveurs** ovins et candidats éleveurs a été atteint à travers le développement d'un **certificat de spécialisation agricole ovin viande** dans les lycées agricoles ainsi qu'à travers la mise en ligne, en décembre 2014, d'un logiciel de simulation d'installation, **OVIPLAN**. Aujourd'hui, c'est pas moins de 7 lycées agricoles français qui proposent cette formation spécialisée en élevage ovin de courte durée (6 mois dont 3 mois de stage) créée en mars 2013 et destinée aux personnes souhaitant s'installer ou devenir salarié ovin. Parmi ceux-ci, citons par exemple le lycée de Mirecourt, dans les Vosges, qui n'est qu'à quelques 300 km de notre capitale wallonne... une possibilité qui devrait être prônée auprès de nos candidats ovins wallons ! Quant au développement du logiciel OVIPLAN disponible en ligne sur

le site de l'Institut de l'Élevage, il s'agit d'un outil ayant pour but de permettre aux futurs éleveurs d'avoir en quelques clics un chiffrage technique et économique de l'atelier ovin viande à mettre en place. Ces éléments doivent amener l'internaute à affiner son projet et à aller plus loin, en l'aidant à se poser les « bonnes questions » ainsi que via la documentation téléchargeable (fiches castypes, contrats,...). Un outil qui a généré près de 13.000 connexions seulement 3 mois après son lancement... à tester d'urgence sur www.idele.fr pour tout candidat ovin, évidemment, mais pour tout éleveur en place également !

OVIPLAN



Outil en ligne et gratuit de simulation pour l'installation en élevage ovin

Le quatrième et dernier point visant l'installation de futurs éleveurs consistait en la **recherche de nouveaux outils de financement**. De fait, le financement de son propre projet est souvent un frein à l'installation que les solutions bancaires actuelles ne permettent pas toujours de lever. C'est pourquoi, en 2013, la filière ovine a innové en créant une source de financement alternative aux banques, à savoir Labeliance Agri, un fonds d'investissement dédié à l'agriculture.

Si la production ovine n'a à ce jour toujours pas accompagné de premier projet, le dispositif Labeliance a fait son chemin dans d'autres spéculations plus gourmandes en capitaux et a permis de financer plusieurs projets agricoles en 2014. Par ailleurs, une plateforme de financement participatif dédiée aux projets agricoles a également été lancée fin 2014 par une société privée, Miimosa.



Le développement de solutions de financement novatrices telles que Labeliance Agri est nécessaire pour faire face aux capitaux devant être investis lors d'une installation agricole.

Volet 2 de « Reconquête Ovine » : Maîtrise technique et productivité en élevage ovin

L'amélioration de la maîtrise technique et de la productivité numérique constitue un enjeu majeur en élevage ovin. Ce volet s'est entre autres concrétisé à travers deux actions : le rendez-vous incontournable pour la mise à jour des compétences des techniciens que sont les Journées Techniques Ovines organisées tous les 2 ans et les Trophées de l'Élevage Ovin. Ces derniers, nés en 2013, émanent d'un concours récompensant les éleveurs et leurs techniciens les plus performants dans 3 catégories : les performances techniques, l'implication dans les démarches qualité et les récents installés.

La stratégie ovine française d'aujourd'hui : une vision du futur

Face au bilan du programme Reconquête Ovine, la FNO, accompagnée de l'ensemble de ses partenaires, lance un nouveau programme d'actions techniques et de promotion autour de deux grands enjeux :

1. Produire plus d'agneaux et de lait pour satisfaire la demande et ainsi créer plus d'emplois sur l'ensemble du territoire
2. Accroître le revenu des éleveurs tout en améliorant leurs conditions de travail et donc l'attractivité du métier d'éleveur ovin.

Le but premier de la filière ovine à travers ce programme intitulé « Inn'Ovin » reste donc de pérenniser et de redynamiser la production ovine, plus loin, plus vite, plus fort ! Avec Inn'Ovin, le secteur

ovin français vise à mettre en place une stratégie positive gagnante à travers une vision collective associant la recherche et le développement. Ce travail difficile et ambitieux se traduit parfaitement par le slogan dont le programme Inn'Ovin s'est doté : « **plus de revenu, plus de brebis, moins de travail** » !

C'est à l'occasion du Salon de l'Agriculture de Paris 2015 que Stéphane Le Foll, Ministre de l'Agriculture, a signé le pacte ovin « Inn'Ovin » témoignant de la sorte de l'engagement du Gouvernement à soutenir le développement de la production ovine française avec davantage de moyens, en mobilisant les outils financiers proposés par l'Etat et les Régions.

Pour répondre aux enjeux ambitieux de la filière, le programme Inn'Ovin se décline en 4 axes de travail qui feront l'objet de réflexions, de prospectives et avant tout d'actions concrètes :

- le renouvellement des générations et l'attractivité du métier d'éleveur ovin, à l'instar des actions déjà menées à travers le programme Reconquête Ovine. En bilan de ce programme, les courbes installations – départ à la retraite se sont inversées mais il n'en reste pas moins que la mobilisation autour

de l'installation doit se maintenir et continuer à se développer,

- la performance technique et économique des exploitations pour améliorer le revenu,
- l'amélioration des conditions de travail des éleveurs et le salariat,
- l'environnement, la transition énergétique et l'aménagement équilibré du territoire. Cet axe de travail, ainsi que le précédent, étaient totalement absents du programme « Reconquête Ovine ».

En marge du programme Inn'Ovin, la FNO avait doté son congrès de ce mois d'avril qui s'est tenu en Alsace sur ce thème. Cette thématique fût l'occasion de donner un regard croisé du monde entrepreneurial sur le monde agricole. Ce monde entrepreneurial non agricole doit en effet permettre au monde agricole de se ressourcer et d'innover afin de gagner en attractivité, que ce soit au niveau filière mais également au niveau de l'individu agriculteur. A ce niveau individuel, retenons par exemple la nécessité de penser dès son installation à une « transmission extérieure » et non familiale de son exploitation, ceci afin de rendre son exploitation agricole davantage transmissible en termes d'investissements, de modernisation,...

Une leçon à tirer pour l'élevage wallon ?!

A ce jour, aux dires des élus et du syndicat agricole FNSEA, le monde ovin semble être le plus innovant et le plus dynamique du monde agricole français ! Le secteur a su développer une stratégie positive gagnante qui a déjà porté ses fruits en terme d'installations ovines à travers le programme Reconquête Ovine mais qui les portera très certainement encore davantage à travers le programme Inn'Ovin, bien plus ambitieux encore que son prédécesseur.

Le secteur ovin français a ainsi su prendre à bras le corps son nécessaire redéveloppement, bien conscient que son taux d'auto-provisionnement actuel en berne de 35 % est fortement pénalisant pour la bonne santé de sa propre pérennisation et, plus directement, pour celle des acteurs ovins aujourd'hui en place.

Les actions et initiatives à la base d'une telle image dynamique et novatrice devraient s'imposer en modèle à notre secteur ovin wallon qui ne produit, quant à lui, que 13 % de la viande d'agneau que sa population consomme !

(Source: Fédération Nationale Ovine. Rapport d'activités 2014. 68ème Assemblée Générale de la FNO. Jeudi 30 avril 2015. Bischoffsheim, France).

L'éleveur ovin wallon : une reprise à préparer également !

Si la première préoccupation du monde ovin wallon doit porter sur le manque crucial actuel en éleveurs ovins, la pyramide des générations de ses éleveurs mérite également son attention.

De fait, la Wallonie ne fait pas exception à la situation française : avec seulement 15 % des éleveurs ovins de plus de 50 femmes qui ont moins de 40 ans et plus de 50 % de ces éleveurs qui ont 50 ans et plus (données Sanitel 2010), le défi de renouvellement des générations sera aussi un enjeu de taille pour la pérennité de l'élevage ovin chez nous.

